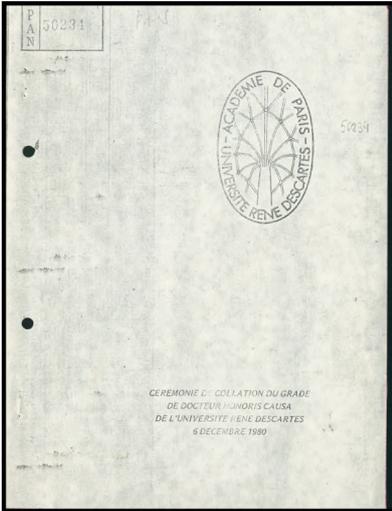
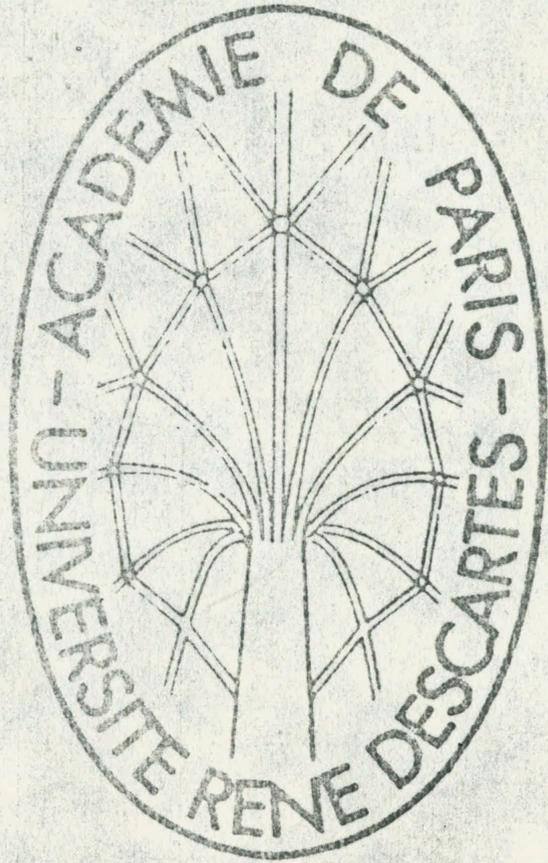


<p>Logotyp</p> 	<p>Nazwa instytucji</p> <p>Muzeum Ustrońskie</p>	
<p>Tytuł jednostki / publikacji / fotografii Cérémonie de collation du grade de Docteur Honoris Causa de l'Université René Descartes 6 Decembre 1980</p>		
<p>Ilość stron oryginału 7</p>	<p>Ilość skanów 7</p>	<p>Liczba plików publikacji 17</p>
<p>Autor Viviane Isambert – Jamati</p>	<p>Wydawnictwo / zakład fotograficzny Academie de Paris Université René</p>	<p>Skan okładki</p>
<p>Miejsce wydania Paryż</p>	<p>Rok wydania / Data powstania 1980</p>	
<p>Sygnatura ---</p>	<p>Rodzaj zasobu (np. zdjęcie, czasopismo itp.) artykuł</p>	
<p>Wymiary (wys x szer) 18 x 23,5 cm</p>	<p>Stan zachowania ---</p>	<p>Charakterystyka skanowanego obiektu Ksero broszury wydanej z okazji nadania profesorowi tytułu Doktora honoris causa przez Université René Descartes (Université de Paris V), zawierającej wystąpienie w języku francuskim profesor Viviane Isambert – Jamati w czasie ceremonii wręczenia wspomnianej godności wraz uzasadnieniem. Oryginał folderu znajduje się w zbiorach PAN.</p>
<p>Hasła przedmiotowe (okres historyczny, postacie, miejsce) XX wiek, Polska Rzeczpospolita Ludowa, Francja, Jan Szczepański, Viviane Isambert-Jamati</p>		
<p>Hasła tematyczne (np. miasto, przemysł, kuznia, letnicy itp.) nauka polska, socjologia, filozofia, Uniwersytet Poznański, Uniwersytet Łódzki, Polska Akademia Nauk, Université René Descartes (Université de Paris V), Doktor honoris causa,</p>		
<p>Prawa autorskie ---</p>		

P  
A  
N

50234

Paris



50234

CEREMONIE DE COLLATION DU GRADE  
DE DOCTEUR HONORIS CAUSA  
DE L'UNIVERSITE RENE DESCARTES  
6 DECEMBRE 1980

*Eloge du Professeur  
Jan SZCZEPANSKI  
prononcé par le Professeur  
Viviane ISAMBERT-JAMATI*

C'est une grande joie pour moi d'accueillir, au nom de notre Université, et pour la première fois, un universitaire polonais que nous allons faire Docteur Honoris Causa. La Pologne - tout nous le rappelle lorsque nous sommes en visite là-bas - est à bien des égards une nation sœur. L'histoire, y compris les drames de la 2ème guerre mondiale, nous a souvent rapprochés. En vérité le peuple polonais est certainement l'un des plus courageux du monde, et l'un des plus avisés. Aussi sommes-nous toujours passionnément attentifs aux manifestations de sa volonté collective.

Jan SZCZEPANSKI est né dans une famille paysanne de la montagne silésienne, et très tôt il a aidé aux travaux de la ferme. L'effort, l'affrontement d'une dure réalité, ont fait partie de son éducation.

Ayant terminé ses études de sociologie à l'Université de Poznan, il eut en 1938 un honneur qu'on lui envie : être l'assistant de Florian ZNANIECKI, auteur d'un ouvrage classique sur *les paysans de Pologne*. A la préparation de cet ouvrage, SZCZEPANSKI a contribué par plusieurs recherches.

La guerre ne l'a pas épargné : expulsé de Poznan, puis du

pays, il a été astreint ainsi que sa femme au travail forcé en Autriche. Les manœuvres en usine qu'ils étaient devenus sous le régime nazi subissaient, comme Polonais, des exigences particulièrement inhumaines, et vivaient en permanence sous la menace de mort.

Ils en sont sortis vivants...

De retour en Pologne, c'est à Lodz qu'il a entrepris, avec quelques collègues, de reconstituer une Université. Les conditions étaient prodigieusement difficiles : on créait une toute nouvelle société, mais 40 % du patrimoine était détruit, et 15 % de la population avait disparu. Il faut dire que pour un jeune sociologue, comprendre la situation tout en agissant était alors un défi à relever : «L'Europe Orientale toute entière, écrit-il, était devenue un gigantesque laboratoire de mutation sociale».

Pour lui, dès ce moment, l'homme de science est lié au devenir de son pays, aux valeurs nouvelles, en même temps qu'aux traditions. Ennemi de tous les dogmatismes, en particulier, s'ils sont d'Etat, il a voulu contribuer à la connaissance d'elle-même dont cette société avait (et a) besoin.

D'où son intérêt primordial de chercheur pour l'éducation. A plusieurs reprises il a animé les réflexions préparant des décisions en cette matière, et notamment en 1972 il présidait le Comité d'experts chargé d'étudier la situation éducative scolaire et extra-scolaire, pour préparer une vaste réforme. Ce Comité, brillante émanation des Sciences de l'Education polonaise, comprenait pédagogues, psychologues, économistes, sociologues. Exceptionnelle occasion de confronter les découvertes de ces sciences avec la réalité pratique ; exceptionnelle occasion surtout de les rendre utiles. J'espère que la suite leur a donné raison...

Sa carrière universitaire est nationale et internationale. Il fut recteur de l'Université de Lodz et il est aujourd'hui Vice-Président de l'Académie des Sciences de Pologne. En outre dès 1956 il a présidé un Comité de recherches international, et dix ans plus tard, pour quatre ans, il était Président de l'Association Internationale de Sociologie.

Son œuvre scientifique est considérable, multiple, courageuse. Ayant séjourné plusieurs fois aux Etats-Unis, il y a apprécié la rigueur des travaux, écrivant lui-même des traités de méthodologie pour les chercheurs polonais. Mais il n'en a rien transposé mécaniquement car d'autres hypothèses l'inspirent. Depuis les années 50 il a réalisé ou animé de multiples observations sur les transformations de la structure sociale polonaise. De tous les pays d'Europe Orientale la Pologne a d'ailleurs été, je crois, la première, grâce à lui, à lancer des enquêtes sociologiques systématiques. L'ouvrage de 1971 *Métamorphoses du temps présent* en rassemble un grand nombre.

Mais parmi ses recherches c'est aux travaux sur l'éducation qu'il revient toujours. Son tout premier article, publié à 22 ans, traitait de la rupture que constitue pour les enfants l'entrée à l'école. Et aujourd'hui il mène encore des recherches en ce domaine, par exemple sur les handicapés.

Une de ses œuvres bien connues en France, enfin, concerne les Universités. Il y rend compte de plusieurs enquêtes, notamment auprès d'étudiants en médecine suivis dans les débuts de leur exercice professionnel. Il est là socio-pédagogue, adjurant par exemple les enseignants de vérifier si leur modèle de bon étudiant est bien de nature à faire prévoir un bon professionnel. Il note aussi que les institutions universitaires, bien que vouées à l'élaboration de méthodes scientifiques, sont

souvent réticentes dès qu'il s'agit d'analyser leur propre activité selon ces méthodes.

Sur ce dernier point, cher Professeur SZCZEPANSKI, en vous comptant désormais comme membre d'honneur de notre U.E.R. de Sciences de l'Education, et comme membre du Conseil Supérieur de la Recherche de notre Université, nous espérons vous démentir. Car vous nous aiderez, j'en suis sûre, à nous analyser nous-mêmes.

\* \*  
\*

*Discours de remerciements  
prononcé par le Professeur  
Jan SZCZEPANSKI*

Nous voudrions vous remercier pour le grand honneur que vous nous faites en nous nommant Docteurs Honoris Causa de cette grande Université de Paris qui a servi de modèle et d'inspiration à toutes les universités d'Europe.

Nous nous rendons compte que nous le devons à cette grandeur d'esprit qui, depuis de XIII<sup>ème</sup> siècle a fait venir, dans les murs de la Sorbonne, professeurs et étudiants désireux de servir la science avant tout.

Nous, professeurs de différents continents et pays, avons reçu aujourd'hui ces diplômes en tant que symbole de l'unité de la communauté des savants.

Car, bien que le monde d'aujourd'hui soit déchiré par des conflits idéologiques, politiques et économiques, les savants continuent à servir la vérité et l'unité de l'esprit qui est au-dessus de tout conflit.

Vis-à-vis de tous problèmes contemporains nous nous sentons obligés de «porter des jugements solides et vrais».

Comment pouvons-nous donc vous démontrer notre gratitude ? Je pense que nous ne pouvons le faire mieux qu'en citant

le philosophe qui est le patron de cette Université : « ... je fais ici une déclaration que je sais bien ne pouvoir servir à me rendre considérable dans le monde, mais aussi n'ai-je aucune envie de l'être ; et je me tiendrai toujours plus obligé à ceux par la faveur desquels je jouirai sans empêchement de mon loisir, que je ne ferais à ceux qui m'offriraient les plus honorables emplois de la terre ».

\* \* \*

\*